

tenant au cardinal Fisher, archevêque de Cologne ; et ce disant ou pensant, je prends mes jambes à mon cou, et je détale vers les intéressants interlocuteurs, craignant même d'arriver trop tard. J'arrive à temps, et me trouve en face de qui ou de quoi ? D'un simple bedeau, comme vous et moi, ni plus ni moins.

M. Quesnel à qui je compte mon aventure en rit de bon cœur, m'avouant avoir été lui-même mystifié par ce bedeau rouge. Il avait donc cru s'adresser au cardinal ; son audace resta sauve et sa chance seule subit un échec.

Après un diner fort bien servi et agrémenté d'orchestre, il voulut s'amuser un brin et requit un bon cigare cadrant avec le diner. Le cigare vint, tout ce qu'il y avait de plus *made in Germany*, ainsi que la note exigeant trois francs pour le cigare : "Rien que trois francs, répond notre curé, c'est pour rien" ; et se tournant de mon côté il ajouta : "Au Canada, il faudrait au moins cinq francs pour avoir un aussi bon article."

Un autre jour, c'était au Jardin du Vatican ; "l'occasion, quelque diable aussi nous poussant," deux petites oranges sont soustraites à un oranger, malgré la défense pontificale, et apportées au séminaire canadien et mises en réserve pour le retour de la Terre Sainte, deux mois plus tard. Les oranges encore un peu vertes séchèrent assez vite. A notre retour d'Orient, M. Quesnel prit son orange dans sa main, la regarda assez tristement et se décerna une sorte de prix de consolation par ces paroles : "Voyez donc ce fruit ratatiné, on a fort raison de dire que le bien mal acquis ne *profite* pas !"

Il n'en fut pas ainsi d'une paire de sabots bridés, achetés à Ars, après mille recherches. Gros et lourds ils étaient, gros et lourds ils sont encore. Un mien ami vient de me les apporter comme un souvenir du cher compagnon.

Tout le long du voyage il se plaignit du peu d'églises consacrées à son saint patron. A Rome il n'y en a que